TROISIÈME SEMAINE DU GRAND CARÊME

LE MERCREDI À MATINES

Début des Matines comme au lundi.

Cathisme II, *de Joseph,* ***ton 3***

Grâce au bois de ta Croix, Seigneur, tu as consumé le feu de la transgression ; / élevé de terre et mis à mort selon ton bon vouloir, tu as terrassé l'ennemi ; / aussi je te prie : mortifie tous les désirs de ma chair, vivifie mon pauvre cœur // et, par le jeûne qui tue les passions, en ta bonté, Seigneur, purifie-moi de toute souillure.

Gloire…, *le même.*

Et maintenant…, *Théotokion*

Par ta crucifixion, Dieu miséricordieux, tu as daigné souffrir l'ignominie de la mort ; / à cette vue, ô Christ, ta Mère fut blessée et, le cœur meurtri, gémissait maternellement ; / dans ta miséricorde et par son intercession, Seigneur, seul ami des hommes, // toi qui ôtes le péché du monde, prends pitié de lui et sauve-nous.

Cathisme III, *de Théodore,* ***ton 2***

Célébrant ce Carême lumineux, Seigneur, nous te crions : / Garde-nous dans la paix, délivre-nous des ruses de l'ennemi, / et, dans ta bonté, rends-nous dignes d'embrasser avec crainte ta précieuse Croix, // par laquelle tu donnes au monde l'abondance de ton amour.

Gloire…, *le même.*

Et maintenant…, *Théotokion*

Contemplant ta mort sur la croix, ô Christ, / la Vierge, ta Mère, pleurait amèrement : / Ô mon Fils, disait-elle, quel est ce mystère effrayant : / comment peux-tu de plein gré souffrir sur la croix cette mort infamante, // toi qui accordes à tous la vie éternelle ?

Ode 3, *de Joseph,* ***ton 3***

« Seigneur, qui affermis ceux qui espèrent en Toi, // affermis ton Église que Tu as acquise par ton sang précieux. »

Crucifiés avec celui qui fut crucifié pour nous, mortifions tous les membres de notre chair par le jeûne, la prière et les implorations

Seigneur qui, par ta mort sur la croix, arrachas les épines du péché, enlève l'écharde des pensées de mon cœur.

Prenant le jeûne pour armure de nos cœurs, mettons en fuite la horde des démons, nous abritant sous la puissance de la Croix.

Théotokion : De toi, Vierge pure, est sorti le Verbe fait chair, pour réparer la chute de nos premiers parents, dans son amour et sa compassion pour nous.

de Théodore, ***ton 2***

« Seigneur, affermis nos cœurs en ton amour… »

Seigneur, ta Croix vivifiante imprime sur moi le signe du salut ; en elle je triomphe de l'ennemi, et je chante la puissance de Dieu.

Le fruit de l'arbre de ta Croix pour le monde, c'est la vie éternelle : ô Christ, lorsque nous y goûtons, nous sommes délivrés de la mort.

Gloire…

Je glorifie les trois Personnes du Dieu unique, le Père, le Fils et l'Esprit saint, l'unique puissance de la Divinité, sa glorieuse et souveraine majesté.

Et maintenant…

Merveilleux fut ton enfantement, car Dieu lui-même s'incarne dans ton sein, celui qui sans semence est né du Père avant les siècles vient au monde en ces derniers temps.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

La grâce de ta Croix, Dieu compatissant, a répandu tout son éclat sur le monde ; elle nous rappelle vers la divine Passion : rends-nous dignes de nous prosterner devant elle avec foi.

Catavasie *: l'hirmos du dernier canon :*

« Seigneur, affermis nos cœurs en ton amour, / toi qui sur la croix fis disparaître le péché, / et plante la crainte de ton nom // dans les cœurs de ceux qui te louent. »

Ode 8, *ton 3*

« Les adolescents se tenaient avec piété / au milieu du feu insoutenable, / sans être atteints par la flamme, / et ils chantaient l'hymne divine : / Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, // et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Sur la croix, Source de lumière, tu as vaincu les puissances et les principautés ténébreuses ; lorsque tu viendras juger l'univers avec puissance, n'expose pas tous mes crimes secrets, mais laisse-moi glorifier l'immensité de ton amour.

Juge condamné devant le tribunal, sur la croix tu condamnas l'inimitié : Juge juste et longanime, sauve de la damnation éternelle ceux qui te chantent avec ferveur et qui exaltent ton amour pour les hommes.

Les nobles Jeunes Gens, fortifiés par l'ardeur de l'abstinence, éteignirent jadis la fournaise ardente sous la rosée divine ; nous aussi, éteignons sous le jeûne l'ardeur de nos passions pour échapper à la géhenne de feu.

Théotokion : En toi la Sagesse de Dieu s'est bâti une maison, lorsqu'en son ineffable condescendance elle s'incarna : toi seule, entre toutes, Vierge inépousée, tu fus choisie pour être l'habitacle du Verbe de Dieu.

ton 2

« Celui qui pour Moïse sur la montagne du Sinaï... »

Toi qui portes l'univers par ton verbe, tu supportes pour moi les soufflets, les crachats et la crucifixion, ô Christ : je chante la grandeur de ton amour dans tous les siècles.

Ô Christ, tu es immolé comme un agneau, et la lance transperce ton côté, afin de sauver ta brebis perdue de la gueule du diable ravisseur et la mettre dans ton bercail pour l'éternité.

Bénissons le Seigneur, le Père, le Fils et le saint Esprit.

Unique Divinité, indivisible Trinité, unique essence partagée en trois Personnes, impérissable majesté, Père, Fils et saint Esprit, nous te chantons dans tous les siècles.

Maintenant...

Ô Mère de Dieu et Vierge immaculée, porte du ciel qui nous ouvres le salut, reçois la prière des chrétiens qui te proclament bienheureuse dans tous les siècles.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

En ta Croix, ô Christ, les prêtres ont leur fierté, les rois l'insigne de leur majesté, en elle tout fidèle est baptisé : rends-moi digne de la voir, de la vénérer et de la chanter dans tous les siècles.

« Celui qui pour Moïse sur la montagne du Sinaï, / a préfiguré dans le buisson ardent le miracle de la Vierge, // chantez-Le, bénissez-Le et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Ode 9, *ton 3*

« Dans la Loi, ombre et simple lettre, / fidèles, nous voyons cette préfiguration : / Tout enfant mâle qui ouvre le sein maternel, / sera consacré à Dieu. / C'est pourquoi nous magnifions le Verbe, Fils premier-né du Père sans commencement, // devenu le Fils premier-né d'une Mère inépousée. »

Lorsque Moïse éleva le serpent sur le bois, ô Christ, il préfigura ton exaltation sur la croix, repoussant la méchanceté venimeuse du Mauvais et ramenant tous les hommes vers toi.

Purifie-moi au feu de ta crainte, imprime en mon âme ton amour divin : que ta Croix, ô Christ, me protège de l'antique séducteur et des plaisirs qui ont grisé mon cœur.

Frères, abstenons-nous des pensées malsaines, des mauvaises actions, purifions nos cœurs et volons sur les ailes des vertus divines, repoussons les assauts du mal qui rampe sur le sol, pour contempler en toute lumière la Pâque du Seigneur.

Théotokion : Le Dieu si riche par nature, né de toi, ô Vierge, a pris sur lui ma pauvreté ; l'Invisible que chantent les Anges dans le ciel s'est montré sur terre parmi nous : son Image brisée par le péché, il l'a restaurée, dans sa grande bonté.

ton 2

« Tu es l'échelle mystique et incarnée… »

Sur la croix tu as étendu les mains, unissant les quatre points de l'univers ; par elle nous trouvons accès auprès du Père : Fils de Dieu, nous te magnifions.

Les impies t'ont couronné d'épines, ils t'ont frappé et crucifié, ô Christ ; alors toute la terre trembla, mais nous qui sommes sauvés, nous te magnifions.

Gloire…

Divinité resplendissante du triple éclat, toi qui maintiens et sauvegardes l'univers, Père, Fils, Esprit de vie, par des hymnes incessantes nous te magnifions.

Et maintenant…

Mère de Dieu, nuée lumineuse de l'Esprit, par qui a resplendi sur nous la Lumière inaccessible, le Christ, le Soleil de justice, par des hymnes nous te magnifions.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Croix du Christ, tu es notre lumière, le signe saint, le trophée victorieux : sois la douceur de notre tempérance, rends-nous dignes de nous prosterner devant toi.

« Tu es l'échelle mystique et incarnée / par où Dieu descendit en s'appuyant sur tes degrés ; / en elle nous avons accès vers le ciel // et par des hymnes incessantes nous te magnifions. »

Apostiches, ***ton 2***

J'ai méprisé sottement ma dignité filiale, / ô Père très-bon, / et je me suis séparé de ta gloire ; / j'ai dépensé honteusement les trésors de ta grâce, / j'ai mangé à la table d'un maître impur / qui sur sa terre, au péril de mon âme, dans une vie de débauche, / m'envoya paître avec les porcs sans être rassasié des plaisirs que je servais ; / mais dans mon repentir, je veux crier à mon Père si bon et compatissant : // J'ai péché contre le ciel et contre toi, aie pitié de moi. (*2 fois*)

v. Comblés au matin de ta miséricorde, Seigneur, nous avons été dans l'allégresse et dans la joie. Nos jours durant, soyons dans la joie à la place des jours où Tu nous as humiliés, des années où nous avons connu le malheur. Jette les yeux sur tes serviteurs et sur tes œuvres, / et guide leurs fils !

v. Que la splendeur du Seigneur notre Dieu soit sur nous ! Dirige d'en haut les œuvres de nos mains, / dirige l'œuvre de nos mains !

Ô Christ, la multitude des Martyrs intercède auprès de toi : // dans ta bonté pour les hommes, aie pitié de nous.

Gloire... et maintenant...

Vierge pure, lorsqu'on mit en croix ton Fils et ton Dieu, / quelle douleur tu éprouvas, / pleurant, gémissant et criant amèrement : / Hélas, mon Enfant bien-aimé, comme tu souffres injustement, / toi qui veux sauver les fils terrestres d'Adam ! / C'est pourquoi, Vierge sainte, nous te supplions avec foi : // procure-nous la faveur de ton Fils.

Tropaire de la prophétie, ***ton 8***

Les bonnes œuvres nous font défaut, // mais, dans ton amour compatissant, ne méprise pas l'œuvre de tes mains, Seigneur sans péché.

Gloire… et maintenant, *le même.*

Prokimenon, ***ton 6*** *(Ps. 49)* :

Immole pour Dieu un sacrifice de louange, / et acquitte tes vœux envers le Très-Haut.

v. Le Dieu des dieux, le Seigneur, a parlé, il a appelé la terre, de l'orient à l'occident.

Lecture de la prophétie d'Isaïe (10, 12-20)

Quand le Seigneur aura terminé son œuvre sur le mont Sion et à Jérusalem, je visiterai le cœur hautain du roi des Assyriens et l'insolence de ses yeux. Car il a dit : C'est par la force de mon bras que j'agis, c'est ma propre sagesse qui m'éclaire ; j'arracherai les frontières des peuples et pillerai leurs trésors, j'ébranlerai les villes habitées ; je prendrai l'univers comme on prend un nid avec la main, comme on ramasse des œufs abandonnés ; et nul n'échappera, nul ne répliquera !

La cognée se vante-t-elle aux dépens du bûcheron, s'élève-t-elle, la scie, contre celui qui la manie ? Comme si le bâton dirigeait celui qui le lève et le gourdin animait ce qui n'est pas de bois ! Aussi, le Seigneur Sabaoth enverra-t-il l'infamie sur ses preux et le feu dévorant pour brûler sa splendeur. La lumière d'Israël deviendra un feu et son Saint une flamme, pour dévorer comme chaume la forêt. Ce jour-là brûleront les montagnes, les collines et les bois, tout sera dévoré, de l'écorce à l'aubier. Le fuyard s'en ira comme on échappe à l'incendie. Si peu nombreux seront les survivants qu'un enfant pourrait les compter. Ce jour-là le reste d'Israël et les rescapés de la maison de Jacob cesseront de s'appuyer sur celui qui les frappe, mais ils s'appuieront en vérité sur le Seigneur, le Saint d'Israël.

Prokimenon, ***ton 6*** *(Ps. 50)* :

Aie pitié de moi, ô Dieu, / dans ta grande miséricorde.

v. Ô Dieu, crée en moi un cœur pur, et renouvelle en mes entrailles un esprit droit.

LE MERCREDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire, ***ton 4***

Dans la perdition j'ai dépensé le bien paternel, / j'étais seul et demeurais dans le pays des hommes pervers, / par ma folie j'ai ressemblé aux animaux sans raison, / je me suis dépouillé de toute grâce divine, / mais, dans mon repentir, je me tourne vers toi Père compatissant, et je m'écrie : // J'ai péché, Seigneur, agrée ma pénitence et prends pitié de moi. *(2 fois)*

Offrandes vivantes, holocaustes spirituels, / saints Martyrs, victimes agréables au Seigneur notre Dieu, / brebis connaissant leur divin Maître et connues de lui, / et dont le bercail ne s'ouvre pas aux loups ravisseurs, / intercédez auprès du bon Pasteur, // pour qu'il nous mène avec vous vers le lieu du repos.

de Joseph, ***ton 6***

Rayons mystiques du Soleil spirituel, / Apôtres qui avez vu notre Dieu, / demandez-lui de répandre sa lumière sur nos âmes, / délivrez-nous des sombres ténèbres des passions, intercédez par vos prières / pour que nous puissions contempler le jour du salut / en purifiant nos cœurs blessés par le démon / et que, sauvés par la foi, nous vous chantions sans cesse, // vous qui par votre sage prédication avez sauvé l'univers.

Comme le Fils prodigue parti vers le pays du mal, / j'ai follement dépensé les richesses que dans ton amour paternel tu m'avais données ; / privé des bonnes actions, ma vie se consume, vois de quels haillons mes fautes m'ont couvert ; / dépouillé de la grâce divine, je crie vers toi : / J'ai péché, mais je connais ta bonté, ô Christ, / dans ta miséricorde accueille-moi comme l'un de tes serviteurs, // à la prière de tes Apôtres, qui t'ont aimé.

de Théodore, même ton

Apôtres du Sauveur, luminaires de l'univers, qui nous faites bénéficier du salut / et comme les cieux racontez la gloire de Dieu, / parés des astres des miracles et des prodiges des guérisons, / sans cesse intercédez pour nous auprès du Seigneur, / afin qu'il reçoive nos prières comme un agréable parfum, / et qu'il nous permette d'embrasser sa Croix vivifiante : / à nous qui nous prosternons devant elle // fais le don de ta miséricorde, Sauveur, dans ton amour pour les hommes.

4 Stichères des Ménées.
Gloire... et maintenant..., *Théotokion des Ménées.*

Prokimenon, ***ton 4*** (*Ps. 51*) :

J'ai mis mon espérance dans la miséricorde de Dieu / dès maintenant et pour tous les siècles des siècles.

v. Je te confesserai éternellement pour tout ce que tu as fait.

Lecture de la Genèse (7, 6-9)

Noé avait six cents ans lorsque le déluge se produisit sur la terre. Pour échapper à l'inondation, il entra dans l'arche avec ses fils, sa femme et les femmes de ses fils. De tous les oiseaux purs et de ceux qui ne le sont pas, de tous les animaux purs et impurs, de tous les fauves et les reptiles de la terre, une paire entra dans l'arche avec Noé, un mâle et une femelle, comme Dieu l'avait ordonné à Noé.

Prokimenon, ***ton 4*** (*Ps. 52*) :

Lorsque Dieu fera revenir les captifs de son peuple, / Jacob sera dans l'allégresse, et Israël dans la joie.

v. L'insensé a dit en son cœur : Il n'y a pas de Dieu !

Lecture des Proverbes (9, 12-18)

Mon fils, si tu es sage, tu l'es à ton profit ; si tu es un moqueur, toi seul en pâtiras. Qui s'appuie sur les menteurs est le berger des vents, le pour-chasseur des oiseaux en plein vol ; il quitte le chemin de son vignoble et brouille les sentiers de son propre vigneron ; il chemine à travers un désert privé d'eau, il traverse un pays condamné à la soif, et ses mains ne récoltent qu'absence-de-fruit.

Dame Folie, cette effrontée, n'a pas le sens de la pudeur. Elle s'assied à la porte de sa maison, elle siège sur la place publique, invitant les passants qui vont droit leur chemin : Celui qui de vous est tout à fait dénué de sens, qu'il descende chez moi ! Aux hommes insensés elle dit : Goûtez avec délices le pain du mystère et buvez la douceur d'une eau dérobée ! Mais l'homme ne sait pas que les mortels y trouvent leur perte et qu'il marche sur la corde raide de l'Enfer. Aussi éloigne-toi, ne t'arrête pas chez elle, ne fixe même pas sur elle ton regard ; car ainsi tu passerais l'eau d'autrui, tu franchirais un fleuve étranger. Eloigne-toi des eaux de l'étrangère, ne bois pas de sa source : de cette façon tu vivras longtemps, et des années de vie te seront ajoutées.

Suite de la Liturgie des Présanctifiés.